

UNE NOUVELLE ÉDITION ABRÉGÉE DE LA CLASSIFICATION DÉCIMALE UNIVERSELLE

Benjamin PEIFFER

Membre de l'Universal Decimal Classification Advisory Board
Bibliothécaire, Bibliothèque Chiroux (Province de Liège)
Lauréat du Prix ABD-BVD 2011

L'auteur a reçu le prix ABD-BVD 2011 pour son travail de fin d'études intitulé *Mise à jour et révision de l'édition abrégée de la classification décimale universelle en vue d'une réédition* et présenté en juin 2010 à la Haute École de la Province de Liège, en vue de l'obtention du titre de bachelier en bibliothéconomie et documentation. Cet article aborde quelques points forts de ce travail.

De auteur mocht de ABD-BVD Prijs 2011 in ontvangst nemen voor zijn eindwerk getiteld *Mise à jour et révision de l'édition abrégée de la classification décimale universelle en vue d'une réédition*, hetwelk werd verdedigd in juni 2010 in de Haute École de de la Province de Liège, teneinde het behalen van bachelier en bibliothéconomie et documentation. Dit artikel haalt een paar sterke punten aan van dit werk.

La huitième édition abrégée de la *Classification Décimale Universelle (CDU)* en français est disponible. De nouveaux sujets y ont été ajoutés et l'index a été largement complété. Un travail de fin d'études, récompensé par le prix ABD-BVD 2011, a préparé la mise à jour de cette édition en collaboration avec l'Universal Decimal Classification Consortium (UDCC). Ce travail avait pour but d'augmenter l'édition suivante et de l'améliorer par une révision de la sélection des références et par un enrichissement en notes et exemples. L'avis de professionnels a également été recueilli à cet effet. Ce travail de mise à jour a coïncidé avec le projet de mise en ligne d'un résumé de la *CDU*. Il s'agit de l'*UDC Summary* réalisé parallèlement au travail sur l'édition abrégée. La sélection des indices et la vérification des traductions constitué les tâches les plus minutieuses et les plus ardues de la mise à jour.

De achtste beknopte Franstalige editie van de *Universele Decimale Classificatie (UDC)* is verkrijgbaar. Nieuwe thema's werden er aan toegevoegd en de index is rijkelijk bijgevuld. Een eindejaarsstudie, beloond met de ABD-BVD prijs 2011, heeft de update van deze editie voorbereid in samenwerking met de Universal Decimal Classification Consortium (UDCC). Dit werk had als doel de volgende editie uit te breiden en deze te verbeteren door een herziening uit een keuze van referenties en via een verrijking met nota's en voorbeelden. Het advies van professionelen werd daarvoor ook ingewonnen. Deze bijgewerkte uitgave valt samen met het project om een samenvatting van de *UDC* online te brengen: de *UDC Summary* is in parallel met het werk over de beknopte uitgave tot stand gekomen. De keuze van de klassenummers en het nakijken van de vertalingen waren de moeilijkste en meest precieze taken van de update.

La 8^e édition abrégée de la *Classification Décimale Universelle (CDU)* en français est disponible depuis peu¹. Elle se veut plus complète, enrichie par davantage de notes et d'exemples. Cette version abrégée a été entièrement passée en revue, mise à jour, corrigée avec l'intention d'en faire un outil plus efficace. En chemin, la *CDU* abrégée a été nettement augmentée, incluant évidemment de nouveaux thèmes ou d'autres sujets oubliés par les éditions précédentes. Toutes références confondues, c'est plus de la moitié de l'édition qui a été modifiée par des ajouts ou par des corrections, parfois évidentes, parfois plus subtiles. La *CDU* abrégée en français compte maintenant dix mille indices, soit 30 % de plus que la version précédente. Afin de faciliter l'utilisation de cette édition, une attention particulière a été consacrée à l'ajout de notes explicatives et d'exemples. Cette nouvelle édition est le fruit - et la continuation - d'un travail de fin d'études (TFE) que j'ai terminé en 2010². À



Fig. 1 : Couverture de la huitième édition abrégée de la *CDU* en français.

l'invitation de l'ABD-BVD, j'expliquerai ici les motivations de ce projet et la façon dont il a été mené en collaboration directe avec le consortium qui gère la classification. Je présenterai également quelques changements apportés par rapport aux éditions précédentes.

Bref rappel de l'origine de la CDU

Dans son introduction à l'édition abrégée écrite en 1986 et reprise dans les éditions suivantes, André Canonne aborde l'origine de la CDU. Je n'entrerai pas dans les détails, mais je rappellerai simplement que la *Classification Décimale Universelle* est née de l'initiative des Belges Paul Otlet et Henri La Fontaine (Prix Nobel de la Paix en 1913) à la fin du 19^e siècle. Ces deux juristes internationalistes et pacifistes entament à cette époque un projet empreint d'utopie : répertorier l'ensemble des publications du monde. De ce projet naîtra l'Institut International Bibliographique (1895) chargé d'organiser le *Répertoire bibliographique universel*. Pour classer ces publications et exprimer l'ensemble des connaissances, Otlet et La Fontaine adaptent la classification décimale de l'américain Melvil Dewey (Dewey Decimal Classification, créée en 1876). La première édition de cette nouvelle classification est publiée en français en 1905. Elle prendra le nom de *Classification Décimale Universelle*. Au cours du temps, la CDU est révisée et fait l'objet de nouvelles publications. L'édition en français sert d'abord de référence, la classification étant également traduite dans d'autres langues. Aujourd'hui, elle existe, entièrement ou partiellement, dans plus de quarante langues différentes. L'anglais a finalement pris le dessus et le fichier intégral de référence de la classification ("Master Reference File" - MRF) est maintenant très majoritairement en anglais, même si certaines entrées y sont intégrées, de façon exceptionnelle, dans une autre langue. On notera que, comme l'édition moyenne en français ne reprend pas toute la CDU, il n'existe à l'heure actuelle aucune version intégrale de la CDU en français. Cette lacune devrait être comblée dans le futur, vu les souhaits d'établir une version multilingue intégrale du MRF.

La CDU est gérée par un consortium international depuis 1991 : l'Universal Decimal Classification Consortium (UDCC). Celui-ci est basé aux Pays-Bas et a été créé par la Fédération Internationale d'Information et de Documentation et par les éditeurs de la CDU en anglais, en espagnol, en français, en néerlandais et en japonais. C'est ce consortium qui détient la propriété de la CDU depuis le 1^{er} janvier 1992. Ses membres actuels sont des éditeurs (pas nécessairement les mêmes qu'en 1992) dont plusieurs sont des institu-

tions de normalisation. Une équipe éditoriale responsable du contenu, menée actuellement par Aida Slavic, gère plus concrètement la CDU. Elle est appuyée par un comité consultatif d'une trentaine de personnes originaires de différents pays : l'Advisory Board.

Constat et intention de départ

Le projet de mise à jour de l'édition abrégée de la CDU, est né d'un constat évident : la dernière édition abrégée en français avait été publiée en 2001 et de nombreuses modifications avaient depuis été apportées à la classification. De plus, certains aspects de l'édition de 2001 pouvaient être améliorés, notamment au niveau des explications, des exemples ou du développement de certaines tables auxiliaires difficilement compréhensibles et utilisables telles que présentées en 2001. C'est lors d'une conversation avec Hélène Vaessen, professeur de bibliothéconomie (de taxonomie notamment) à la Haute école de la Province de Liège, que naît l'idée d'un travail de fin d'études sur le sujet. Après discussion avec Jacques Burlet, professeur-invité et éditeur de la CDU en français, le projet est lancé.

L'objectif avoué de ce travail était donc de préparer très concrètement une nouvelle édition abrégée de la CDU en français³ en l'augmentant dans une proportion d'un tiers à un demi. Pour parvenir à cet objectif, trois aspects sont mis en avant dès le début du travail : la correction et la mise à jour des indices déjà présents dans l'abrégée, un travail de remise en question critique de l'édition abrégée (plus spécifiquement l'inclusion ou l'exclusion de certains indices, l'ajout d'explications, l'amélioration générale de l'édition) et enfin un appel aux professionnels pour recueillir leurs remarques sur la dernière édition abrégée. Nous verrons qu'outre ces trois axes, le travail a pris une autre tournure suite à un projet de résumé en ligne de la CDU à l'initiative de l'UDC Consortium.

Plus qu'une simple mise à jour

Pour mener à bien le projet, la démarche initiale prévoyait de passer en revue les différentes éditions des extensions et corrections de la CDU en version papier (*Extensions and corrections to the UDC*) parues annuellement depuis 2000. Ces extensions et corrections permettent d'identifier les éléments qui ont été modifiés, remplacés, ajoutés ou supprimés dans la CDU. L'édition moyenne publiée par le Céfal en 2004 pouvait également être utile, car elle contenait des sections modifiées entre 2001 et 2004 (l'entièreté

de la classe 2 *Religion*, par exemple). Cette partie du travail permettait de faire une stricte mise à jour des indices de l'édition 2001. Cette opération aurait pu être relativement rapide, mais elle n'était pas suffisante. Un travail de fond sur la sélection même des indices s'imposait. Il était préférable de mettre tout à plat pour revoir quels indices pouvaient être ajoutés ou retirés de la future huitième édition abrégée en fonction, notamment, de sujets qui ont pris de l'importance dans nos vies quotidiennes et dans les publications grand public – version abrégée oblige – depuis 2001. Les indices à ajouter pouvaient être trouvés dans l'édition moyenne 2004 ainsi que dans le Master Reference File revu et corrigé. Ce MRF, disponible sous forme électronique uniquement, contient l'entièreté de la *CDU* en anglais (indices, libellés, notes diverses). Enfin, pour identifier des sujets manquants ou insuffisamment développés, l'intérêt de demander l'avis des professionnels utilisant la *CDU* est immédiatement apparu.

Ce plan de travail initial a été modifié suite au projet de résumé en ligne lancé par l'UDC Consortium, qui sera évoqué plus loin.

L'avis des professionnels

Le but de ma démarche auprès des professionnels était de recueillir des critiques et remarques sur ce qui pouvait être amélioré dans la *CDU* abrégée. L'objectif était que ces remarques mettent en lumière des manques ou des incohérences dans l'édition abrégée, tant au niveau des indices qu'au niveau des exemples ou des explications complémentaires. Je me devais de préciser alors que je ne pouvais bien sûr pas modifier la classification en elle-même. Pourtant, grâce à l'établissement de contacts réguliers avec l'UDC Consortium, certaines remarques ont finalement pu être transmises et certains indices finalement adaptés.

Vu l'investissement en temps qu'aurait représenté le fait de contacter seul tous les bibliothécaires ou professionnels susceptibles de m'aider, j'ai choisi de travailler par relais en collaboration avec les bibliothèques centrales. Celles-ci ont transmis ma demande au sein de leurs réseaux respectifs. J'ai également téléphoné ou écrit directement à certains profes-

sionnels particulièrement susceptibles de diffuser ma demande. Certaines bibliothèques limitent fortement leur utilisation de la *CDU*. Il n'était donc pas indispensable de contacter toutes les bibliothèques de la Communauté Française. Ce système de relais me permettait de me reposer sur la connaissance du réseau des personnes contactées. Il faut avouer que le nombre de réponses a été assez modeste. Cependant, plusieurs des bibliothécaires qui m'ont recontacté l'ont fait avec enthousiasme et m'ont transmis ponctuellement leurs remarques durant plusieurs mois. J'ai également pris quelques contacts dans d'autres pays francophones utilisant la *CDU*. Mais vu le faible retour par rapport au temps consacré et l'importance du travail encore à réaliser, j'ai été contraint de limiter mes investigations à l'étranger pour me concentrer sur la mise à jour des indices.

Le résumé de la *CDU* en ligne : l'*UDC Summary*

Par l'intermédiaire de Jacques Burlet, j'entre en contact avec l'UDC Consortium fin 2009 afin de collaborer à l'*UDC Summary*, parallèlement à la mise à jour de l'édition abrégée.

L'*UDC Summary* (UDCS) est une sélection librement consultable d'environ 2400 indices couvrant les différents domaines de connaissance et tirés de la version intégrale de la *CDU*. Ce résumé est disponible en ligne, sur le site de l'UDC Consortium⁴. Ce projet multilingue vise à fournir à tous un aperçu des classes principales et de la structure de la *CDU*. Le résumé en ligne est ac-

The screenshot shows the 'UDC Summary' web application. The top navigation bar includes 'HAUT', 'SIGNES', 'TABLES AUXILIAIRES', and a search bar. The left sidebar contains a tree view of the classification structure, with 'Littérature' expanded to show various sub-classes like 'Poésie', 'Genre dramatique', and 'Littérature en langues germaniques'. The main content area displays the details for class '821.133.1 Littérature française', including a description, usage notes, and a list of examples of combinations with other classes.

Fig. 2 : Capture d'écran d'un extrait de l'*UDC Summary* en français.

tuellement disponible de façon plus ou moins complète dans quarante-six langues différentes. L'enrichissement de l'*UDC Summary* dans d'autres langues est basé sur la collaboration volontaire d'une communauté mondiale d'utilisateurs⁵.

Le résumé se présente sous la forme pratique d'une arborescence dans laquelle les subdivisions sont "dépliables" ou "repliables". La partie de droite présente les informations concernant l'indice sur lequel on clique. La partie supérieure gauche permet de naviguer directement dans les différentes classes principales (voir fig. 2).

Après quelques contacts, ce projet se révèle rapidement complémentaire de la mise à jour de l'édition abrégée en français. Pour produire l'*UDC Summary* en français, l'UDC Consortium souhaitait utiliser une extraction du fichier de l'abrégée 2001 en mettant ensuite à jour les indices sélectionnés qui avaient été modifiés depuis. Cette démarche convergeait parfaitement avec le projet de nouvelle abrégée. On pouvait en effet considérer a priori que tout ce qui se trouvait dans l'*UDC Summary* (un aperçu général de 2400 indices) aurait également sa place dans l'édition abrégée (avec un objectif d'environ 9000 indices). En mettant à jour les 2400 indices de l'*UDCS* en français, non seulement j'avais dans une partie du travail pour l'édition abrégée, mais je bénéficiais aussi des moyens de comparaisons informatiques de l'UDC Consortium.

Comparaisons informatiques

Une fois la plus grande partie de l'*UDC Summary* traduite, il est décidé de remettre les relectures à plus tard afin de concentrer le travail sur l'édition abrégée. Pour la suite de l'avancement, l'UDC Consortium a pu me fournir différents fichiers de comparaison permettant de repérer plus facilement quels indices de l'abrégée 2001 avaient été supprimés ou modifiés. Je passe donc d'une consultation de volumes en papier, à l'exploitation de données informatiques. Cette façon de travailler a permis d'affiner bien plus encore les corrections. Les tableaux fournis par l'UDC Consortium reprenaient la référence (indice, note ou exemple), son libellé en anglais, sa traduction en français lorsqu'elle existait et les éventuelles modifications apportées ces dernières années. Le caractère bilingue de ces fichiers a rendu possible une révision complète des indices. La traduction de tous les indices a été vérifiée, même lorsque l'indice en question n'avait pas connu de changements récents. Au fur et à mesure des corrections, l'édition moyenne en français ainsi que la version intégrale de la *CDU*

en anglais, le MRF, étaient également parcourus à la recherche d'indices susceptibles de figurer dans une édition abrégée. Ce travail qui impose systématisme et réflexion, additionné des recherches parfois nécessaires pour une traduction adéquate, s'est révélé particulièrement long. Une fois la sélection établie pour telle ou telle classe, celle-ci était transmise à l'UDC Consortium afin d'enrichir leur base de données des traductions en français. À terme, en recoupant les données des éditions abrégées dans différentes langues, l'UDC Consortium pourra élaborer une sorte de version standard de l'abrégée, préparant le travail pour d'autres futures éditions. Bref, tout le monde y a gagné.

Une question de choix

La sélection ne fut pas une mince affaire : 98 578 choix. C'est ainsi que je résume le projet de mise à jour dans l'introduction de mon travail de fin d'études. 98 578 est le nombre de lignes que comprenait le fichier de référence fourni par l'UDCC. Ce nombre correspond à autant de libellés et d'éléments inclus dans la version intégrale de la *CDU*. Et pour chaque ligne potentiellement la même question : inclure ou ne pas inclure dans la version abrégée en français ? Bien sûr, certaines "sous-sous-sous-rubriques" entières étaient clairement sans intérêt pour une version abrégée, ce qui simplifiait certains choix. Mais je me suis rendu compte assez rapidement que je ne pouvais pas faire l'économie de la vérification systématique. La très grande majorité des indices de la *CDU* intégrale en anglais a donc été parcourue pour choisir les sujets qu'il serait judicieux de retenir. Deux alliés ont été indispensables au jour le jour : l'humilité face au choix et la confiance face au travail. L'humilité, car il va de soi que les choix comportent une part de subjectivité et sont, par là, critiquables. On pourra toujours s'étonner de la présence d'un indice et de l'absence d'un autre. J'ai dû me débarrasser du spectre de "la sélection parfaite" pour essayer de faire une sélection réfléchie, assumée et raisonnable. Cette sélection a été éclairée par les professionnels qui ont bien voulu me faire part de leurs commentaires. Je les en remercie au passage. En ce qui concerne la confiance, vous conviendrez avec moi que savoir qu'on est laborieusement arrivé à la 3000^e référence quand il en reste encore trente fois plus, ce n'est guère encourageant. Le nombre total d'indices à parcourir - particulièrement intimidant quand on débute - incite certes au doute, mais ne tolère pas la persistance de celui-ci. Clairement, on n'arrive pas seul au bout si on ne se (re)persuade pas régulièrement que c'est possible.

Des sujets plus délicats

Au cours de ce travail, j'ai apprécié la réactivité de l'UDC Consortium sur certaines suggestions concernant les indices eux-mêmes. À côté d'adaptations ou d'ajouts assez spécifiques, certains indices ont provoqué un débat plus important. Ainsi, durant la traduction, j'ai ressenti un certain malaise en arrivant aux divisions communes dites – alors – de "race, ethnie, de groupe et de nationalité". Au-delà de l'utilisation du terme "race" qui rappelle de tristes théories, j'ai été interpellé par les libellés en anglais de certaines subdivisions, par exemple "negroid" ou "mongoloid". J'avais délibérément choisi d'utiliser en français des termes moins connotés et plus simples – bien que très imparfaits pour représenter le sujet – comme "africain" ou "asiatique". Ayant fait part de mes réserves à Aida Slavic, j'ai eu la confirmation que le sujet était sensible. Une note précisait que ces divisions étaient cependant nécessaires pour certains domaines. On n'oubliera pas non plus que, vu l'ancienneté de la *CDU*, certaines vues d'une autre époque pouvaient encore être présentes. L'UDC Consortium avait déjà largement fait la chasse à d'anciens exemples aujourd'hui clairement offensants pour certaines communautés et catégories de personnes, mais d'autres reliques n'avaient pas encore pu être éliminées. De façon plus générale, on retiendra cependant que toutes les notions dépassées ne sont pas à éliminer. Si ces notions ne sont plus d'actualité, elles peuvent cependant exister dans un document à indexer. Le point de vue d'une époque, même s'il n'est plus celui qui prévaut, doit rester "indexable". Pour en revenir au cas qui nous occupe, sur base d'articles scientifiques concernant le génome humain et à l'instar des choix opérés dans le thésaurus *MeSH* (*Medical Subject Headings du National Library of Medicine*, États-Unis), d'autres termes sont finalement retenus. Le résultat de ces modifications sont les divisions communes de groupes humains (=...) qui évoquent, plutôt que des "races", des groupes d'ascendance. Ces modifications ont eu des répercussions dans toute la classification avec l'adaptation des exemples et indices mentionnant les anciennes formulations. Si certains considéreront peut-être que cette adaptation relève du politiquement correct, il me semble que c'est plutôt une question de respect. On notera que la *Classification décimale de Dewey* (*CDD*) a, elle aussi, éliminé certains termes faisant référence à la théorie des races.

Globalement, au cours de ce travail, j'ai découvert une accessibilité et une ouverture indéniable de la part de l'UDC Consortium, accessibilité et ouverture auxquelles je ne m'attendais pas a priori, et à tort, derrière ce que j'imaginais être un "grand machin" désigné par le mot "consortium".

Une telle classification n'est pas facile à gérer, pourtant chacune de mes questions ou suggestions a été accueillie de façon cordiale, que la réponse soit plutôt favorable ou plutôt négative. Ces contacts ont été très intéressants et m'ont permis de découvrir "l'envers du décor". Derrière les initiales UDCC se trouve une équipe désireuse d'améliorer la *CDU*, visiblement sans compter son temps (les heures tardives des réponses à mes e-mails, même le week-end, en témoignent).

Du TFE à la huitième édition abrégée

Le travail de fin d'études terminé, il restait à faire de celui-ci une vraie édition abrégée. Comme deux vérifications valent mieux qu'une, toutes les références ont à nouveau été transmises à l'UDC Consortium pour validation. Cette validation se basant sur une version intégrale fraîchement sortie, certains indices ont connu une nouvelle mise à jour. Certains aspects de l'édition ont été adaptés. L'index, qui n'avait pas été traité dans le cadre du travail de fin d'études, a été largement étoffé.

À l'arrivée, la huitième édition abrégée. En quelques chiffres : 13 500 références dont 10 000 indices, 5000 nouveautés, 2000 renvois, plus de 1000 notes et exemples, le tout complété par un index presque doublé pour atteindre 12 500 entrées. Bien sûr, ce ne sont pas ces chiffres qui intéresseront les professionnels au jour le jour, mais bien les changements apportés, indice par indice. Outre toutes les discrètes adaptations apportées, certaines classes ont été considérablement augmentées. On trouvera de plus nombreux sujets touchant à l'informatique, à l'environnement, aux biotechnologies, à la psychologie et à la psychiatrie, à l'aide sociale ou encore à la gestion. Des indices ont aussi été ajoutés pour compléter des rubriques pratiques appréciées dans les bibliothèques locales : la cuisine et la maison, par exemple. De façon assez amusante, certains sujets sont revenus très souvent dans les suggestions que m'ont envoyées les bibliothécaires. Pour le clin d'oeil – cela fera plaisir à certains – les cabanes ont fait leur entrée dans la *CDU* abrégée. Et la bande dessinée a maintenant un indice bien à elle ! Enfin, nos collègues dans d'autres pays francophones – je pense notamment à des pays africains – trouveront davantage de divisions communes correspondant à leur pays, région, département ou province.

Début 2012, après deux ans de travail, la huitième édition abrégée de la *CDU* en français a enfin vu le jour. Le travail de fin d'études avait

été bien accueilli, les objectifs fixés avaient été atteints, mais c'est maintenant une autre vie – bien plus importante – qui commence pour ce travail. Je ne peux que souhaiter que cette édition rencontre, autant que la classification elle-même le rendait possible, les attentes des bibliothécaires. L'édition abrégée 2012 de la *CDU* est d'ores et déjà disponible aux éditions du Céfal.

Benjamin Peiffer
Bibliothèque Chiroux
Rue des Croisiers, 15
4000 Liège
benjamin.peiffer@provincedeliege.be

Avril 2012

Notes

- ¹ Universal Decimal Classification Consortium. *Classification Décimale Universelle*. 8^e édition abrégée. Céfal, 2012. ISBN 978-2-87130-333-6.
- ² Peiffer, Benjamin. *Mise à jour et révision de l'édition abrégée de la classification décimale universelle en vue d'une réédition*. Haute École de la Province de Liège, 2010. Travail de fin d'études : bachelier en bibliothéconomie. 69-270 p.
- ³ Par commodité, je désignerai l'édition abrégée de la *CDU* par "l'abrégée".
- ⁴ Universal Decimal Classification Consortium. *Universal Decimal Classification Summary* [en ligne]. <<http://www.udcc.org/udcsummary/php/index.php?lang=fr&pr=Y>> (consulté le 8 avril 2012).
- ⁵ Universal Decimal Classification Consortium. *What is the UDC Summary?* [en ligne]. <<http://www.udcc.org/udcsummary/about.htm#whatis>> (consulté le 8 avril 2012).